

275	UTBM service communication	L'Est Républicain	2 décembre 2014
		Belfort	SIDA - sidaction - VIH - sensibilisation - prévention

Santé Mobilisation et sensibilisation lors de la journée mondiale de lutte contre le Sida

« On se demande comment on va vieillir avec ça »

« IL Y A TOUJOURS UN TABOU autour du Sida, on n'ose pas en parler. Ce n'est pas une maladie encore socialement acceptable comme le cancer », estime Sylviane Loriol, psychologue aux urgences, qui s'occupe de l'accueil des personnes atteintes du virus.

Technicienne d'études cliniques, et en charge des patients, Gaëlle Loriol acquiesce.

Hier après-midi, sous l'égide du Dr Jean-Pierre Fallier, chef du service des maladies infectieuses et tropicales (lire en Région), les deux femmes animaient un stand de prévention à l'entrée de l'hôpital de Belfort, dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le Sida.

En 2013, le centre hospitalier de Belfort-Montbéliard était en charge de 200 patients, chiffre qui devrait être identique cette année.

« En moyenne, il y a une vingtaine de nouveaux patients par an. Parmi eux beaucoup de jeunes, mais aussi des personnes de 50, 60 ans voire plus », précise Gaëlle Loriol.

40 cachets par jour

Assis derrière le stand, deux patients, Thierry, 51 ans, de Belfort et Alain, 43 ans, qui habite Montbéliard, ont tenu à venir témoigner. Le premier, qui a déjà parlé à plusieurs reprises de sa maladie, a été dépisté en 1993 : « Je m'y attendais un peu. Après, j'ai fait quelques bêtises au niveau de mon traitement, alors qu'il faut absolument l'observer de façon très stricte », dit-il. Ces négligences lui ont coûté deux mois d'hospitalisation en 2008. « À ce moment, je prenais jusqu'à 40 cachets par jour ! Aujourd'hui, j'en prends encore 14, en faisant très attention à mon traite-

ment et je n'ai plus eu d'alerte. J'ai aussi une grande hygiène de vie, je ne bois pas, je ne fume pas et je fais beaucoup de sport. »

Alain a appris qu'il était séropositif en février 2005. « Je ne souffre pas, mais ce qui me pèse le plus, c'est la solitude. » Idem pour Thierry : « On se demande comment on va vieillir avec ça. »

Tous deux s'inquiètent de la désinvolture avec laquelle est parfois considéré le virus et du moindre recours aux préservatifs, chez les jeunes notamment, maintenant que les traitements ont considérablement évolué. « Ça me choque et ça m'énerve. Les gens ne se rendent pas compte de ce que c'est que de prendre chaque jour un traitement aussi lourd ! »

C'est pourquoi ils ont voulu être présents hier et contribuer à faire passer le message sur l'indispensable prévention.

D.P.



■ Thierry et Alain, hier dans le hall de l'hôpital.

Photo Lionel VADAM

Le programme

► Exposition d'information sur le VIH jusqu'au samedi 6 décembre au Bureau information jeunesse (BIJ), 3 rue Jules-Vallès à Belfort.

► Animations et sensibilisation aujourd'hui de 10 h à 15 h, avec des stands de prévention à l'IUT, rue Engel-Gros, et à l'UTBM de Sévenans.

► Animations diverses (jeux, vidéo, messages de prévention) au BIJ mercredi de 14 h à 17 h 30. Les porteurs de la carte avantages jeunes sont invités à retirer le kit santé offert par la Mutualité française de Franche-Comté.

► Œuvre collective : chacun pourra participer à une œuvre collective en personnalisant des pochettes de préservatifs jusqu'au 6 décembre au BIJ, au restaurant universitaire Du-villard et à l'IUT de Belfort.